

# DU CHAMBARD SUR LES FORTIFS !

Une enquête du commissaire Léonard

pour trompette en sib ou cornet ou bugle  
avec accompagnement du professeur de trompette

**par Claude-Henry JOUBERT**

*Du chambard sur les fortifs !* est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIIIe et XIXe siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHIEEN-les-BAINS  
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

[www.lafitan.com](http://www.lafitan.com)

# DU CHAMBARD SUR LES FORTIFS !

## Des personnages dans ce roman policier

- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot. Cette enquête, qui a eu lieu au début du XXe siècle, est sans doute l'une de ses premières.
- **Bat en tifs** est élégant, bon musicien, mais susceptible.
- **Casque d'or** est une jeune et magnifique danseuse, très charmante et charmeuse.
- **Paulo, dit "Cou tordu"** est un gars futé, madré et roublard.
- **Belles mirettes** est beau garçon, mais un peu inquiétant.

Ce roman policier se passe à l'époque des *Apaches*, ces petits truands de la Belle Époque. Un petit glossaire est nécessaire pour comprendre leur langage :

*Chambard* : désordre.

*Fortifs* : fortifications élevées après 1840 autour de Paris. Elle furent occupées par des bidonvilles dès la fin du XIXe siècle. Les *Apaches* les fréquentaient souvent.

*Bat en tifs* : "Beaux cheveux", véritable surnom d'apache.

*Pantruche* : (ou *Pantin*) "Paris" en argot.

*Arpions* : pieds.

*Chourin* : couteau (ou "surin").

*Grabuge* : dispute, querelle.

*Beuglant* : café-concert

*Casque d'or* : surnom donné à Amélie Élie (1878-1933) en raison de ses cheveux blonds. Elle vivait au sein d'un gang d'apaches...

*Gambilleuse* : danseuse.

*Paulo, dit "Cou tordu"* : apache qui fit partie de la "bande des Orteaux" dont le chef, Joseph Pleigneur dit "Manda", était l'ami de Casque d'or.

*Mec à la r'dresse* : gars débrouillard, dégourdi, qui ne s'en laisse pas conter, qui aime jouer les malins et cherche à épater.

*Belles mirettes* : "Beaux yeux".

*Le chourineur* : assassin qui tue au couteau. "Le Chourineur" est un personnage des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue.

Il existe, dans le répertoire de la trompette, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Haydn, Hummel, Hindemith, Arutunian, Jolivet... Travailler, dans *Du chambard sur les fortifs !*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les célèbres auteurs cités plus haut.

### Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXIe siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

**Cl. H. J.**

# Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo...*)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIXe siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 63) se situe sur la dominante de *do* Majeur. On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante (*sol, si, ré, fa*) qui s’enchaîne (mesure 64) avec la tonique de *do* majeur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentelles.
- Pour moduler, trois conseils :
  - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infallible ;
  - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller ;
  - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation ; c’est d’ailleurs ce qui se passe de la mesure 69 à la mesure 90.
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier...

Claude-Henry Joubert

# DU CHAMBARD SUR LES FORTIFS !

Niveau : fin du 1er cycle

Une enquête du commissaire Léonard

Durée : 4' 30"

Claude-Henry JOUBERT

## Bat en tifs, cornet solo du Bal Pantruche ♩ = 100

Trompette sib  
Cornet / Bugle

Ben aise...

Professeur

6

On entend un hurlement

Trp.

Prof.

*ff*

13

Quelqu'un a marché sur les arpions de Bat en tifs, qui s'énerve et sort son chourin, va y avoir du grabuge dans le beuglant !

Trp.

Prof.

*mf* *accel.* *ff*

*mf*

19

Ambulance et police ♩ = 168

Le commissaire Léonard ♩ = 96

Trp.

Prof.

*p* *ff* *mf*

*p*

23

Trp.

Prof.

# *Etc.*

VOIR 2e EXTRAIT  
PAGE SUIVANTE

34

Trp.

Prof.

42

Le commissaire Léonard ♩ = 96

Trp.

Prof.

*mf*

*p*

Questions

? — ?

45

Paulo, dit "Cou tordu", un mec à la r'dresse ♩ = 100

Trp.

Prof.

*mf*

*p*

49

Trp.

Prof.

***Etc.***

**VOIR 3e EXTRAIT  
PAGE SUIVANTE**

Cadence :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Bat en tifs, Casque d'or, Cou tordu, Belles mirettes)

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changeant le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur) la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en *do* Majeur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do* Majeur (*sol, si, ré, fa*).

Pendant tout cette cadence (QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES), le professeur ne joue pas...

64 Questions du commissaire **Bat en tifs** ♩ = 100

69 **Casque d'or** ♩ = 100

77 **Cou tordu** ♩ = 100

The musical score consists of three systems, each for a different theme. Each system has two staves: 'Trp.' (Trumpet) and 'Prof.' (Professor). The first system, 'Bat en tifs', starts at measure 64 and has a tempo of ♩ = 100. The second system, 'Casque d'or', starts at measure 69 and also has a tempo of ♩ = 100. The third system, 'Cou tordu', starts at measure 77 and has a tempo of ♩ = 100. Dynamics include *mf* and *p*. The score is written in 2/4 time and ends with a diagonal line.

# *Etc.*

Pour finir, il faut désigner le coupable !

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir écrasé les arpions de Bat en tifs : Casque d'or, Paulo, Belles mirettes.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do* Majeur (*do, mi, sol*)

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 12 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;
- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;
- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants, etc.
- il est absolument interdit aux élèves d'utiliser les expressions argotiques figurant dans ce morceau !